

□ LILLE

Bois Blancs : un corps repêché dans la Deûle hier après midi



Le corps a été repêché hier après-midi, près du quartier des Bois Blancs, en état de décomposition. Une autopsie doit être réalisée prochainement.

Un corps en état de décomposition, probablement celui d'une femme, a été repêché hier dans la Deûle à hauteur du quartier des Bois Blancs. Pour la police, cette découverte n'est aucunement liée à celle des jeunes Lillois.

Ce sont des membres de l'association La Deûle, investie dans le nettoyage des déchets du canal, qui ont aperçu le corps hier après-midi. Il flottait à hauteur de la rue Coli et dérivait en direction de la Citadelle de Lille.

Une quinzaine de pompiers, dont trois plongeurs, ont été dépêchés sur place, suivis des polices nationale et municipale. Il était 15 h 40 environ. Un large périmètre de sécurité a été délimité, derrière lequel se sont immédiatement regroupés des dizaines de ri-

verains. Alors forcément, les souvenirs des dernières semaines – les corps des jeunes Lillois Thomas Ducroo et Jean-Mériadec Le Tarnec avaient été repêchés successivement dans la Deûle – sont revenus en mémoire.

D'après une source proche de l'enquête, rien à voir pourtant avec ces précédentes affaires. On était plutôt face à « un de ces noyés comme il y en a régulièrement dans la Deûle ». Le cadavre a certainement séjourné longtemps dans l'eau : il a été découvert dans un état de décomposition tel qu'il était impossible de l'identifier. On sait toutefois que la personne portait un tatouage ainsi que des bijoux et qu'il s'agirait d'une femme. La Sûreté urbaine de Lille est chargée de l'enquête. Une autopsie devrait être réalisée rapidement. ● M.GO.

□ JOURNÉE DE L'AUDITION

Trop de troubles auditifs ignorés

Une étude sur l'audition de 1 233 patients, âgés de 60 ans et plus, a été menée à Roubaix, Tourcoing, Wattrelos par le groupe Renard chez 73 médecins généralistes de la région, entre juin et décembre.

JULIEN DELATTRE > tourcoing@nordeclair.fr

Alors que la Journée nationale de l'audition, quatorzième du nom, organisée par l'association éponyme (JNA), a lieu aujourd'hui, les résultats d'une étude sur les troubles auditifs ont été présentés hier matin, à Lille, par Christian Renard (audioprothésiste et PDG du groupe Renard), le Dr Denis Cousin (médecin généraliste à Roubaix, un des 73 docteurs ayant pratiqué les dépistages) et le Dr Philippe Boucquillon (ORL, DG du groupe Renard). C'est la première action concrète menée en France suite au lancement, le 10 février 2010, du plan Darcos en faveur des personnes sourdes ou malentendantes.

L'étude, unique en France, réalisée entre juin et décembre derniers, visait les patients âgés de soixante ans et plus. Sur les 1 233 personnes ayant participé, plus de 64 % présentaient un trouble auditif ignoré.

Le Dr Philippe Boucquillon, joint par téléphone lundi matin, ne se dit « pas étonné » par ce résultat. « Bien souvent, les patients suspectent des problèmes, mais ils n'en parlent pas ; c'est même leur famille qui les évoque, souligne le directeur général du groupe Renard. Comme pour la vue, il y a



Selon l'étude réalisée à Roubaix, Tourcoing, Wattrelos par 73 médecins, sur 1 233 patients plus de 64 % présentaient un trouble auditif ignoré. DR

nécessité de surveiller l'oreille et de la protéger. Et plus on patiente, plus ça sera difficile à traiter. Il ne faut pas attendre d'être vraiment gêné pour corriger la perte auditive. »

Le test a été effectué à la demande du patient ou sur proposition du médecin, qui avait mentionné l'information dans sa salle d'attente. Il a été effectué à l'aide d'un appareil de dépistage auditif sur quatre fréquences (500, 1 000, 2 000 et 4 000 Hz), essentielles pour l'intelligibilité de la parole. Un cas d'otite chronique maligne a été dépisté, une tumeur du nerf auditif

suspectée. Parmi les autres résultats recueillis suite à un questionnaire rempli par 57 médecins, 48 d'entre eux ont dépisté une surdité chez des patients qui ne s'étaient jamais plaints de perte auditive, 47 estiment que ce test a permis une prise de conscience de ce problème par les participants et 46 pensent que cette étude a modifié leur attitude vis-à-vis de la surdité et de sa prise en charge. ●

PRATIQUE

Renseignements au 0.810.200.219. (numéro azur, prix d'un appel local) ou sur www.audition-infos.org

III EN BREF

I HALLUIN I

Convoyeurs de la Brink's : un braqueur déferé ce matin

Morgan D. doit être déferé ce matin devant le parquet de Lille. Ce Tourquennois de 21 ans, bien connu des services de police, est suspecté d'avoir participé au braquage de deux convoyeurs de la Brink's, mardi matin devant Intermarché. L'un d'eux avait été roué de coups par deux individus portant des casques de moto et leur avait remis une valise protégée contenant 23 000 €. Les malfrats avaient pris la fuite dans le véhicule des convoyeurs. C'est au volant de celui-ci que Morgan D. a percuté une Alfa Romeo qui arrivait en sens inverse, rue du Pont Rompu. Il n'a pas livré le nom de son complice. C'est donc seul qu'il pourrait être présenté devant un juge d'instruction.

I DUNKERQUE I

À 2 ans, laissé seul pendant le carnaval

Dans la nuit de mardi à mercredi, durant un bal de carnaval, les policiers ont été avisés de la présence d'un enfant de deux ans seul dans un véhicule à Leffrinckoucke. Les pompiers l'ont conduit à l'hôpital alors qu'il semblait en état de choc. Les parents, alcoolisés, ont été placés en garde à vue.

□ CHU DE LILLE

Hôpital Huriez : la CGT dénonce un sous-effectif en chirurgie

Des personnels soignants de l'hôpital Huriez de Lille étaient en grève hier midi, à l'appel de la CGT, pour protester contre la réorganisation d'un service de soins impliquant une modification d'activité sans hausse suffisante des effectifs.

Ils étaient une vingtaine, hier midi, à distribuer des tracts devant l'hôpital Huriez, au cœur du CHR de Lille. En cause, une réorganisation d'un service de chirurgie de l'établissement, qui ne passe pas du côté de la CGT. « Jusqu'à présent, sur les 16 lits de ce secteur, on avait 4 lits de soins conventionnels et 12 lits de soins continus, qui demandent une surveillance plus importante, avec des patients plus lourds, et dès lundi, le service passe à 16 lits de



La CGT a manifesté hier midi devant l'hôpital Huriez.

soins continus, explique Valérie Lorek, déléguée CGT au sein de l'hôpital. Or cette réorganisation se fait sans respecter les préconisations du schéma régional d'orga-

nisation sanitaire élaboré par l'Agence régionale de santé. » D'après ce schéma, selon la CGT, la direction de l'hôpital aurait dû gonfler l'effectif des aides-soignants et des infirmiers. Une version contestée par Stéphane Jacob, responsable des ressources humaines au CHR : « Il s'agit d'une structure de 36 lits, et on a décidé de concentrer les lits de soins continus sur la même unité, mais il y en aura moins, 16 contre 20 aujourd'hui. Donc on a du mal à concevoir que le personnel demande plus de postes. » Néanmoins, la direction a proposé à la CGT de différer cette réorganisation au mois prochain, le temps de « réévaluer la charge de soins et la capacité d'accueil des patients » pour s'assurer que la charge de travail n'est pas trop lourde. ● B.R.